

Les prières de saint Thomas d'Aquin

Édition numérique, <http://docteurangelique.free.fr>,

Les œuvres complètes de saint Thomas d'Aquin

Prière de demande.....	1
Prière avant la communion	1
Prière après la communion.....	2
PRIERES POUR CHAQUE JOUR	2
Prière d'action de grâces.....	3
Prière fervente pour la rémission des péchés	3
Prière pour obtenir les vertus	4
Prière pour les âmes contemplatives.....	4
Prière à la bienheureuse Vierge Marie	5
Prière que saint Thomas disait souvent avant de dicter, d'écrire ou de prêcher	6
Oraisons de la messe du très saint Sacrement	6
Séquence de la messe.....	6
Hymne des matines.....	8
Hymne des laudes	9
O salutaris hostia.....	9
Antiennes à Magnificat.....	9
Rythme pour l'élévation du corps du Christ.....	10

Prière de demande

Accorde-moi, Seigneur mon Dieu,
Une intelligence qui te connaisse,
Un empressement qui te cherche,
Une sagesse qui te trouve,
Une vie qui te plaise,
Une persévérance qui t'attende avec confiance
Et une confiance qui te possède à la fin.

Saint Thomas d'Aquin

Prière avant la communion

Dieu tout-puissant et éternel, voici que je m'approche du sacrement de votre fils unique Notre Seigneur Jésus-Christ. Malade, je viens au médecin dont dépend ma vie ; souillé, à la source de la miséricorde ; aveugle, au foyer de la lumière éternelle ; pauvre et dépourvu de tout, au Maître du Ciel et de la terre.

J'implore donc votre immense, votre inépuisable générosité, afin que vous daigniez guérir mes infirmités, laver mes souillures, illuminer mon aveuglement, combler mon indigence, couvrir ma nudité ; et qu'ainsi je puisse recevoir le Pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec toute la révérence et l'humilité, toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, toute la fermeté de propos et la droiture d'intention que requiert le salut de mon âme.

Donnez-moi, je vous prie, de ne pas recevoir simplement le sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, mais bien toute la vertu et l'efficacité du sacrement. Ô Dieu plein de douceur, donnez-moi de si bien recevoir le Corps de votre Fils Unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, ce corps charnel qu'il reçut de la Vierge Marie, que je mérite d'être incorporé à son Corps Mystique et compté parmi ses membres.

Ô Père plein d'amour, accordez-moi que ce Fils Bien-Aimé que je m'apprête à recevoir maintenant sous le voile qui convient à mon état de voyageur, je puisse un jour le contempler à visage découvert et pour l'éternité, Lui, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

Prière après la communion

Je vous rends grâces, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de ce que vous avez daigné me rassasier du Corps et du Sang précieux de votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, moi pécheur, votre indigne serviteur, sans aucun mérite de ma part, mais par votre pure miséricorde. Et je vous supplie que cette sainte communion ne soit pas pour moi un sujet de châtement, mais un titre salutaire de pardon.

Qu'elle me soit une armure de foi, et un bouclier de bonne volonté. Qu'elle soit l'expulsion de mes vices, l'extinction de la concupiscence et des désirs impurs, l'augmentation de la charité et de la patience, de l'humilité et de l'obéissance, et de toutes les vertus ; une ferme défense contre les embûches de mes ennemis, visibles aussi bien qu'invisibles, un apaisement complet de ma chair comme de mon esprit, une adhésion très ferme à vous, Dieu unique et véritable, un heureux achèvement de ma fin.

Et je vous supplie de daigner me conduire, moi pécheur, à ce banquet ineffable où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes pour vos saints la lumière vraie, le rassasiement complet, la joie éternelle, le bonheur consommé, la félicité parfaite. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Très doux Jésus, que votre Corps très sacré et votre Sang soient douceur et suavité pour mon âme, salut et sainteté en toute tentation, joie et paix en toute tribulation, lumière et force en toute parole ou action, et suprême protection à ma mort. Ainsi soit-il.

PRIERES POUR CHAQUE JOUR

Prière que saint Thomas récitait chaque jour devant l'image du Christ

Accordez-moi, Dieu miséricordieux, de désirer ardemment ce qui vous plaît, de le rechercher prudemment, de le reconnaître véritablement et de l'accomplir parfaitement, à la louange et à la gloire de votre nom.

Mettez de l'ordre en ma vie, accordez-moi de savoir ce que vous voulez que je fasse, donnez-moi de l'accomplir comme il faut et comme il est utile au salut de mon âme.

Que j'aïlle vers vous, Seigneur, par un chemin sûr, droit, agréable et menant au terme, qui ne s'égaré pas entre les prospérités et les adversités, tellement que je vous rende grâces dans les prospérités, et que je garde la patience dans les adversités, ne me laissant ni exalter par les premières, ni déprimer par les secondes.

Que rien ne me réjouisse ni me m'attriste, hors ce qui me mène à vous ou m'en écarte. Que je ne désire plaire ou ne craigne de déplaire à personne, si ce n'est à vous. Que tout ce qui passe devienne vil à mes yeux à cause de vous, Seigneur, et que tout ce qui vous touche me soit cher, mais vous, mon Dieu, plus que tout le reste.

Que toute joie me dégoûte qui est sans vous, et que je ne désire rien en dehors de vous. Que tout travail, Seigneur, me soit plaisant qui est pour vous, et tout repos ennuyeux qui est sans vous. Donnez-moi souvent de diriger mon cœur vers vous, et, dans mes défaillances, de les peser avec douleur, avec un ferme propos de m'amender.

Rendez-moi, Seigneur Dieu, obéissant sans contradiction, pauvre sans défection, chaste sans corruption, patient sans protestation, humble sans fiction, joyeux sans dissipation, sérieux sans abattement, retenu sans rigidité, actif sans légèreté, animé de votre crainte sans désespoir, véridique sans duplicité, faisant le bien sans présomption, reprenant le prochain sans hauteur, l'édifiant de parole et d'exemple sans simulation.

Donnez-moi, Seigneur Dieu, un cœur vigilant que nulle curieuse pensée ne détourne de vous, un cœur noble que nulle indigne affection n'abaisse, un cœur droit que nulle intention perverse ne dévie, un cœur ferme que nulle épreuve ne brise, un cœur libre que nulle violente affection ne subjugué.

Accordez-moi, Seigneur mon Dieu, une intelligence qui vous connaisse, un empressement qui vous cherche, une sagesse qui vous trouve, une vie qui vous plaise, une persévérance qui vous attende avec confiance, et une confiance qui vous embrasse à la fin.

Accordez-moi d'être affligé de vos peines par la pénitence, d'user en chemin de vos bienfaits par la grâce, de jouir de vos joies surtout dans la patrie par la gloire. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière d'action de grâces

Je vous loue, je vous glorifie, je vous bénis, mon Dieu, pour les immenses bienfaits que vous m'avez accordés, à moi indigne.

Je loue votre clémence si patiente à m'attendre, votre douceur qui ne fait que simuler la vengeance, votre tendresse qui m'appelle, votre bonté qui me comble au-delà de mes mérites, votre patience qui ne se souvient pas de l'injure, votre humilité qui me console, votre longanimité qui me protège, votre éternité qui me conserve, votre vérité qui me récompense.

Que dirai-je, mon Dieu, de votre générosité ineffable ? Fugitif, vous m'appellez, à mon retour, vous me recevez, titubant, vous m'aidez, désespérant, vous me réjouissez, négligent, vous me stimulez, combattant, vous m'armez, triomphant, vous me couronnez, pécheur, vous ne me méprisez pas après la pénitence, vous n'avez pas souvenance de mon injure.

Vous me délivrez d'innombrables périls, vous adoucissez mon cœur pour qu'il se repente, vous m'effrayez par des supplices, vous m'attirez par des promesses, vous me corrigez par des châtiments, vous me gardez par le ministère des anges, vous me procurez les biens temporels et me réservez les biens éternels.

Vous m'exhortez par la dignité de la création, vous m'invitez par la clémence de la Rédemption, vous me promettez les biens de la rémunération.

Pour tout cela, mes louanges ne suffisent pas. A votre Majesté je rends grâces pour l'abondance de votre immense bonté, afin que toujours vous multipliez en moi la grâce, et, multipliée, que vous la conserviez, et, conservée, que vous la récompensiez. Ainsi soit-il.

Prière fervente pour la rémission des péchés

A vous fontaine de miséricorde, ô Dieu, voici que je viens, moi pécheur ; daignez donc me laver, moi impur. O soleil de justice, illuminez un aveugle. O médecin éternel, guérissez un blessé. O Roi des rois, revêtez un dépouillé. O médiateur de Dieu et des hommes, réconciliez un coupable. O bon Pasteur, ramenez un errant.

Accordez, ô Dieu, la miséricorde à un misérable, l'indulgence à un criminel, la vie à un mort, la justification à un impie, l'onction de la grâce à un endurci.

O très clément, rappelez-moi quand je fuis, attirez-moi quand je résiste, relevez-moi quand je tombe, soutenez-moi quand je marche. Ne n'oubliez pas quand je vous oublie, ne m'abandonnez pas quand je vous abandonne, ne me méprisez pas quand je pêche. Car en péchant, je vous ai offensé, mon Dieu, j'ai lésé mon prochain, je ne me suis pas épargné moi-même.

J'ai péché, mon Dieu, par fragilité contre vous, Père tout-puissant, par ignorance contre vous, Fils très sage, par malice contre vous, Esprit-Saint clément ; en tout cela je vous ai offensé, Trinité sublime.

Ah ! malheureux, combien nombreuses et grandes, combien diverses ont été mes fautes ! Je vous ai abandonné, Seigneur, et devant votre bonté je le déplore, par un amour mauvais, par une mauvaise crainte, et je préférerais vous perdre que manquer de ce que j'aimais ou affronter ce que je craignais. O mon Dieu, que j'ai fait de mal en parole et en action, péchant secrètement, ouvertement et opiniâtement !

Je vous supplie donc, eu égard à ma fragilité, de ne pas regarder à mon iniquité, mais à votre immense bonté, et de remettre avec clémence ce que j'ai fait, me donnant la douleur du passé et une efficace vigilance pour l'avenir. Ainsi soit-il.

Prière pour obtenir les vertus

O Dieu qui pouvez tout, qui savez tout, qui n'avez ni commencement ni fin, vous qui donnez les vertus, les conservez et les récompensez, daignez me stabiliser sur le sol ferme de la foi, me protéger de l'inexpugnable bouclier de l'espérance, me parer du vêtement nuptial de la charité.

Donnez-moi par la justice de vous être soumis, par la prudence d'éviter les pièges du diable, par la tempérance de garder un juste milieu, par la force de supporter patiemment l'adversité.

Donnez-moi de partager volontiers le bien que j'ai avec celui qui en manque, le bien que je n'ai pas, de le demander humblement à qui en est pourvu ; le mal que j'ai fait, de l'avouer loyalement, le mal que je souffre, de le supporter avec égalité d'âme, le bien du prochain, de le regarder sans envie, vos bienfaits, de vous en rendre toujours grâces.

Apprenez-moi à garder la règle dans ma tenue, ma démarche et mes gestes, retenir sur mes lèvres toute parole vaine, préserver mes pas de tout écart, empêcher mes yeux de divaguer, défendre mes oreilles des rumeurs, tenir le front humblement incliné, élever mon esprit vers le ciel, mépriser ce qui passe, ne désirer que vous seul, dompter ma chair, purifier ma conscience, honorer les saints, vous louer dignement, progresser dans le bien et couronner mes bonnes actions par une sainte mort.

Plantez en moi les vertus, Seigneur, en sorte que je sois dévoué aux choses divines, prévoyant dans les choses humaines, et à charge à personne pour l'usage de mon corps.

Donnez-moi, Seigneur, la ferveur dans la contrition, l'intégrité dans la confession, la plénitude dans la satisfaction. Mettez de l'ordre au-dedans de moi par une bonne vie, afin que je fasse ce qui convient, ce qui sera profitable à moi comme mérite, et aux autres comme exemple.

Donnez-moi de ne jamais désirer des actions sans sagesse, ni me lasser des choses fastidieuses, afin qu'il ne m'arrive pas de désirer avant le temps ce que je dois faire, ou de le délaisser avant de l'avoir mené à bonne fin. Ainsi soit-il.

Prière pour les âmes contemplatives

Que saint Thomas lui-même disait en pleine contemplation

Je vous invoque, Dieu de toute consolation, vous qui ne trouvez en nous que vos propres dons, pour qu'au terme de cette vie, vous daignez me donner la connaissance de la Vérité première, la jouissance de la divine Majesté.

Donnez aussi à mon corps, ô généreux Rémunérateur, la beauté de la clarté, la promptitude de l'agilité, la pénétration de la subtilité, la force de l'impassibilité. Ajoutez-y l'abondance des richesses, l'affluence des délices, l'accumulation des biens, afin que je puisse me réjouir au-dessus de moi de votre consolation, au-dessous de moi de la douceur du séjour, au-dedans de moi de la glorification de mon corps et de mon âme, auprès de moi de l'exquise compagnie des anges et des hommes.

Qu'auprès de vous, Père très clément, je trouve pour mon esprit les illuminations de la sagesse, pour ma sensibilité l'accomplissement de mes désirs, pour mes puissances de combat la gloire du triomphe ; auprès de vous, dis-je, là où est l'absence de tout péril, la variété des demeures, la concorde des volontés ; là où est la douceur du printemps, la lumière de l'été, la fertilité de l'automne, et le repos de l'hiver.

Donnez-moi, Seigneur Dieu, la vie qui ne connaît plus la mort, la joie qui est sans douleur, là où réside la souveraine liberté, la libre sécurité, la sûre tranquillité, la joyeuse félicité, l'heureuse éternité, l'éternelle béatitude, la vision et la louange de la vérité : Dieu. Ainsi soit-il.

Prière à la bienheureuse Vierge Marie

O bienheureuse et très douce Vierge Marie, Mère de Dieu, pleine de toute bonté, fille du Roi des rois, Souveraine des Anges, mère du Créateur de l'univers, je jette dans le sein de votre bonté, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, mon corps et mon âme, toutes mes actions, mes pensées, mes volontés, mes désirs, mes paroles, mes œuvres, ma vie tout entière et ma mort, afin que, par vos suffrages, tout cela tende au bien, selon la volonté de votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, afin que je vous aie, ô ma très sainte Souveraine, pour alliée et pour consolatrice, contre les embûches et les pièges de l'antique adversaire et de tous mes ennemis.

De votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, daignez m'obtenir la grâce qui me permettra de résister aux tentations du monde, de la chair et du démon, et d'avoir toujours le ferme propos de ne plus pécher à l'avenir, mais de persévérer en votre service et en celui de votre cher Fils.

Je vous prie aussi, ô ma très sainte Souveraine, de m'obtenir une vraie obéissance et une vraie humilité du cœur, afin que je me reconnaisse en vérité comme un misérable et fragile pécheur, impuissant non seulement à faire la moindre bonne œuvre, mais encore à résister aux attaques continuelles, sans la grâce et le secours de mon Créateur et vos saintes prières.

Obtenez-moi aussi, ô ma très douce Souveraine, une perpétuelle chasteté d'esprit et de corps, afin que d'un cœur pur et d'un corps chaste, je puisse servir votre Fils aimé et vous-même selon ma vocation.

Obtenez-moi de lui la pauvreté volontaire, avec la patience et la tranquillité d'esprit, afin que je sache supporter les travaux de ma condition pour mon salut et celui de mes frères.

Obtenez-moi encore, ô très douce Souveraine, une charité vraie qui me fasse aimer de tout cœur votre très saint Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, et vous, après lui, par-dessus toutes choses, et le prochain en Dieu et à cause de Dieu, sachant me réjouir de son bien, m'affliger de son mal, ne mépriser personne, ne jamais juger témérairement, ne me préférer dans mon cœur à quiconque.

Apprenez-moi en outre, ô Reine du Ciel, à toujours unir dans mon cœur la crainte et l'amour de votre très doux Fils ; à toujours rendre grâces de tant de bienfaits qui me viennent non de mes mérites, mais de sa pure bonté ; à faire de mes péchés une confession pure et sincère, une pénitence vraie, pour mériter ainsi miséricorde et grâce.

Je vous supplie enfin, ô Mère unique, porte du ciel et avocate des pécheurs, de ne pas permettre qu'à la fin de ma vie, moi, votre indigne serviteur, je dévie de la sainte foi catholique, mais que vous me secouriez selon votre grande miséricorde et amour, et que vous me défendiez des esprits mauvais ; que par la glorieuse Passion de votre Fils béni, et par votre propre intercession, mon cœur plein d'espérance, vous m'obteniez de Jésus le pardon de mes péchés, de sorte que, mourant dans votre amour et le sien, vous me dirigiez dans la voie de la délivrance du salut. Ainsi soit-il.

Prière que saint Thomas disait souvent avant de dicter, d'écrire ou de prêcher

Créateur ineffable, qui des trésors de votre sagesse avez choisi les trois hiérarchies angéliques et les avez placées en un ordre admirable au-dessus du ciel empyrée ; vous qui avez disposé avec tant d'harmonie les parties de l'univers ; vous, dis-je, qu'on nomme à juste titre source de lumière et de sagesse, et principe suprême, daignez projeter sur les ténèbres de mon intelligence un rayon de votre clarté, chassant de moi les doubles ténèbres dans lesquelles je suis né, celle du péché et celle de l'ignorance.

Vous qui rendez diserte la langue des enfants, formez ma langue et versez sur mes lèvres la grâce de votre bénédiction. Donnez-moi la pénétration pour comprendre, la capacité de retenir, la méthode et la facilité pour apprendre, la subtilité pour interpréter, une grâce abondante pour parler. Disposez le commencement, dirigez le progrès, couronnez la fin. Vous qui êtes vrai Dieu et vrai homme, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISONS

Oraisons de la messe du très saint Sacrement

Dieu qui, sous un sacrement admirable, nous avez laissé le mémorial de votre Passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de vénérer tellement les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous en ressentions continuellement en nous le fruit de votre Rédemption. Vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Nous vous en supplions, Seigneur, accordez à votre Église les dons de l'unité et de la paix figurés mystiquement par ces offrandes que nous vous présentons. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et réglez avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que nous soyons rassasiés par l'éternelle jouissance de votre divinité, que figure ici-bas la réception de votre Corps et votre Sang précieux. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Séquence de la messe

Lauda Sion

Loue, Sion, ton Sauveur,
Loue ton chef et ton pasteur
Par des hymnes et des cantiques.
Ose de tout ton pouvoir,
Car il est plus grand que toute louange
Et à le louer tu ne suffis pas.
Un thème de louange spéciale,
Le pain vivant et vivifiant,
Aujourd'hui nous est proposé.

Lors du repas de la sainte Cène,
Aux Douze ses frères
Il fut donné, nous n'en doutons pas.
Que la louange soit pleine, qu'elle soit sonore ;
Qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit parfaite,
La jubilation de l'esprit.
Car nous vivons ce jour solennel
Qui de cette table entend célébrer
L'institution première.
A cette table du nouveau Roi,
La nouvelle pâque de la nouvelle loi
Met un terme à la phase ancienne.
La nouveauté chasse la vieillesse,
La vérité l'ombre,
La lumière dissipe la nuit.
Ce que fit le Christ à la Cène,
Il nous ordonna de le faire
en mémoire de lui.
Instruits par ses saints préceptes,
Nous consacrons le pain et le vin
En hostie salutaire.
Ce dogme est donné aux chrétiens
Que le pain se change en chair,
Et le vin en sang.
Ce que tu ne comprends ni ne vois,
Une ferme foi te l'assure,
Hors de l'ordre naturel.
Sous diverses espèces,
Signes seulement et non réalités,
Des choses sublimes se cachent.
La chair est une nourriture, le sang un breuvage,
Pourtant le Christ total demeure
Sous l'une et l'autre espèce.
On le prend sans le déchirer,
Le briser, ni le diviser,
Il est reçu intègre.
Un seul le prend, mille le prennent :
Autant celui-ci, autant ceux-là
Le reçoivent sans le consumer.
Les bons le prennent, les méchants le prennent,
Mais d'un sort inégal,
Ici de vie, là de ruine.
Il est mort aux méchants, vie aux bons,
Vois d'une même manducation
Combien l'effet est dissemblable !
Le sacrement enfin rompu,
Ne vacille pas, mais souviens-toi
Qu'il est sous chaque fragment
Comme sous le tout il se cache.
Nulle division n'est réelle,
Le signe seulement se fractionne,

Et par là, de ce qui est signifié
Ni l'état ni la stature n'est amoindri.
Voici le pain des anges
Fait aliment des voyageurs,
Vrai pain des enfants
A ne pas jeter aux chiens.
D'avance il est désigné en figures,
Lorsqu'Isaac est immolé,
L'agneau pascal sacrifié,
La manne, donnée à nos pères.
Bon Pasteur, vrai pain,
Jésus, ayez pitié de nous ;
Nourrissez-nous, défendez-nous,
Faites-nous voir nos biens
Dans la terre des vivants.
Vous qui savez et pouvez tout,
Qui nous nourrissez ici-bas mortels,
Rendez-nous là-haut les commensaux,
Les cohéritiers et les compagnons
De la cité des saints.
Ainsi soit-il.

Hymne des matines

Sacrais solins

Que la joie accompagne ces saintes solennités,
Et que les louanges résonnent du fond des cœurs,
Arrière le passé, que tout soit nouveau,
Les cœurs, les voix et les œuvres.
Nous célébrons la dernière cène nocturne
En laquelle nous le croyons, le Christ donna à ses frères
L'agneau et les azymes, selon les lois
Jadis prescrites à leurs pères.
Après l'agneau typique, le festin achevé,
Nous confessons que le corps du Seigneur même,
De ses propres mains fut donné aux disciples,
Entier pour tous et pour chacun.
Faibles, il leur donna son Corps pour mets,
Tristes, il leur donna son Sang pour breuvage,
Disant : Prenez la coupe que je vous livre,
Buvez en tous.
Ainsi institua-t-il ce sacrifice,
Voulant que le ministère en fût confié
Aux seuls prêtres. A eux donc
De s'en nourrir et de le donner aux autres.
Le pain des anges devient le pain des hommes.
Le pain du ciel met un terme aux figures.
Chose admirable ! Il mange son Seigneur,
Le pauvre, l'esclave et l'humble.

O D  it   trine et une, nous vous en supplions,
Visitez-nous tandis que nous vous honorons,
Par vos chemins, conduisez-nous où nous tendons,
A la lumière que vous habitez.
Ainsi soit-il.

Hymne des laudes

Verbum supernum
Le Verbe descend des cieux
Sans quitter la droite du Père ;
Sorti pour accomplir son œuvre,
Il vient au soir de sa vie.
Avant d'être livré par un disciple
Aux ennemis pour mourir,
Le premier, il se livre lui-même
Aux disciples, aliment de vie.
A eux, sous une double espèce,
Il donne sa chair et son sang,
afin de nourrir tout l'homme
En sa double substance
Naissant, il se fait notre compagnon,
Commensal, notre nourriture,
Mourant, notre rançon,
Régnant, notre récompense.

O salutaris hostia

*1. O SALUTARIS HOSTIA, QUE CÆLI PANDIS OSTIUM : BELLA PREMUNT HOSTILIA DA ROBUR,
FER AUXILIUM .*

2. UNI TRINOQUE DOMINO SIT SEMPITERNA GLORIA

QUI VITAM SINE TERMINO NOBIS DONET IN PATRIA. AMEN

O salulaire hostie,
Qui ouvrez la porte du ciel,
Des guerres violentes nous pressent,
Donnez-nous force et secours.
Au Seigneur trine et un,
Soit gloire à jamais !
Qu'il nous donne dans la patrie,
La vie sans terme.
Ainsi soit-il.

Antiennes    Magnificat

Qu'il est suave, Seigneur, votre esprit !

Voulant montrer votre tendresse à vos enfants, par un pain très doux venu du ciel, vous comblez de biens les affamés, renvoyant les mains vides les riches dédaigneux.
O banquet sacré où est reçu le Christ, où se perpétue le mémorial de sa Passion, où l'âme est remplie de grâce, où nous est donné le gage de la gloire future !
Alleluia !

Rythme pour l'élévation du corps du Christ

Adoro te

- 1. ADORO TE DEVOTE, LATENS DEITAS, - QUJE SUB HIS FIGURIS VERE LATITAS.
TIBI SE COR MEUM TOTUM SUBJICIT,- QUIA TE CONTEMPLANS TOTUM DEFICIT.*
- 2. VISUS,TACTUS, GUSTUS IN TE FALLITUR,SED AUDITU SOLO TUTO CREDITUR,
CREDO QUIDQUID DIXIT DEI FILIUS,- NIL HOC VERITATIS VERBO VERTUS,*
- 3. IN CRUCE LATEBAT SOLA DEITAS,- AT HIC LATET SIMUL ET HUMANITAS,
AMBO TAMEN CREDENS ATQUE CONFITENS; PETa QUOD PETIVIT LATRO PCENITENS,*
- 4. PLAGAS, SICUT THOMAS, NON INTUEOR, DEUM TAMEN MEUM TE CONFITEOR,
FAC ME TIBI SEMPER MAGIS CREDERE,IN TE SPEM HABERE, TE DILIGERE.*
- 5.0 MEMORIALE MORTIS DOMINI I-PANIS VIVUS, VITAM PRJESTANS HOMINI.
PRJESTA MEAE MENTI DE TE VIVERE,-ET TE ILLI SEMPER DULCE SAPERE.*
- 6. PIE PELLICANE, JESU DOMINI,-ME IMMUNDUM MUNDA TUO SANGUINE.
CUJUS UNA STILLA SALVUM FACERE,-TOTUM MUNDUM QUID AB OMNI SCELERE.*
- 7. JESU, QUEM VELATUM NUNC ADSPICIO,-ORO FIAT ILLUD, QUOD TAM SITIO :
UT TE REVELATA CERN ENS FACIE,-VISU SIM BEATUS TUAE GLORIJE. AMEN.*

Je vous adore dévotement, Dêité cachée,
Qui sous ces figures êtes réellement présent.
A vous mon cœur tout entier se soumet,
Car en vous contemplant tout entier il défaille.
Vue, toucher, goût sont ici déroutés,
Mais par l'ouïe toute seule ma foi se rassure.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
Rien n'est plus vrai que ce verbe de Vérité.
Sur la croix se cachait la seule Dêité,
Ici se cache aussi l'humanité.
Pourtant, croyant et confessant l'une et l'autre,
J'implore ce qu'implora le larron pénitent.
Je n'inspecte pas vos plaies comme Thomas,
Pourtant, je confesse que vous êtes mon Dieu.
Faites que de plus en plus en vous je croie,
Qu'en vous j'espère, que je vous aime.

O mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant donnant la vie à l'homme,
Donnez à mon âme de vivre de vous,
Et de toujours vous goûter avec douceur.

Bon pélican, Seigneur Jésus,
Purifiez-moi, impur, par votre sang
Dont une seule goutte peut sauver
Le monde entier de ses crimes.

Jésus, que j'aperçois maintenant voilé,
Je vous prie, faites ce dont j'ai tant soif :
Que, contemplant à découvert votre face,
Je sois heureux de la vue de votre gloire.

Ainsi soit-il.

Saint Thomas d'Aquin